

JUIN 2020

Du confinement au déconfinement dans l'Avant Pays Savoyard: recueil de témoignages

RESEAU SANTE ET VULNERABILITES (Avant pays savoyard et territoires voisins)

Editorial

Un réseau se caractérise par la qualité des liens entre les personnes et les organismes qui le composent. Réunions, lettres du CLIC, contacts formels ou informels... tout ce qui nous reliait a été percuté par l'épidémie de covid -19 et sa conséquence protectrice, le confinement. Ralentissement, arrêt d'activité, pertes de repères... nous avons tous vécu cela, individuellement et collectivement, avec plus ou moins de difficultés, chacun dans son univers personnel, professionnel, familial...

Nous avons appris ou réappris à rester en lien différemment, en utilisant les technologies à notre portée. Soumis à l'impératif sanitaire, nous avons accepté d'importantes restrictions en matière de libertés de circulations, de rencontres ; nous avons pris l'habitude de dissimuler nos visages pour mieux nous protéger et pour protéger les autres. Chacun de nous s'est adapté à cette situation inédite.

Depuis quelques jours nous sortons peu à peu de nos bulles, au gré des décisions gouvernementales, des recommandations des organismes dont nous dépendons. Mais dans ce « *festival d'incertitudes* »¹ il nous était difficile de proposer une nouvelle réunion du réseau de l'Avant Pays Savoyard avant l'automne. Alors, afin de renouer des liens qui se sont quelques peu distendus, nous vous proposons de revenir sur cette période que nous venons de vivre au travers de témoignages dont les contenus et les formes illustrent la diversité et la richesse de notre réseau.

Nous tenons à adresser un grand merci et celles et ceux qui ont contribué à ce recueil; nous vous souhaitons un bel été dans l'attente de vous retrouver vendredi 2 octobre 2020 pour une nouvelle réunion du réseau santé et vulnérabilités de l'Avant Pays Savoyard.

Sylvie Fresquet

Marie-Laure Rullet

Jérôme Navet

¹ Titre d'un texte du sociologue Edgar Morin, publié le 21 avril 2020

**Célia LOZANO, assistante sociale
polyvalente de secteur.**

Lundi 16 mars 2020, 8h30 : à peine arrivée au service, ma collègue me dit : « *tu as vu le mail qu'on a reçu ?* ». Effectivement, un mail daté de la veille à 18h23 de notre directrice adjointe attend d'être lu. Les premières consignes : annulation des rendez-vous de la journée en présentiel (sauf urgence) et entretiens par téléphone et mails au maximum. Les usagers sont prévenus immédiatement, ils ne sont pas surpris et apprécient que nous nous occupions d'eux malgré tout.

Vers 10H30, notre secrétaire nous demande de venir dans son bureau. Elle vient d'avoir la consigne ultime : « *on ferme les services, vous terminez ce que vous faites, et vous partez* ».

Dans la foulée, le Département nous propose :

- Soit, pour ceux qui le veulent et qui le peuvent, de télé-travailler
- Pour les autres, de demander une « autorisation spéciale d'absence » (ASA), qui avait déjà été mise en place suite à la fermeture des écoles le vendredi d'avant.

Pour ma part, je choisis le télétravail, par souci professionnel mais également parce que je suis équipée d'un ultra portable professionnel qui me permet de me connecter au réseau du Département, et donc de travailler.

Très vite, mes premières inquiétudes apparaissent : comment vais-je pouvoir assumer mon travail, qui consiste à 90 % à rencontrer des usagers au bureau et à domicile, en ne pouvant plus le faire ? Vais-je réussir à me « motiver », alors que je suis à mon domicile ? Comment vont se passer les liens avec les partenaires / les équipes, les traitements des dossiers, ... ? Et pour les usagers non équipés informatiquement, comment vais-je pouvoir récupérer les documents dont j'aurais potentiellement besoin ?

Mais je n'ai pas le temps de réfléchir, je mets mon téléphone portable personnel en mode « appel anonyme » (je n'ai pas de téléphone professionnel) ; c'est parti pour les premiers appels.

Le soir même, le confinement est annoncé.

Le lendemain, je récupère mes enfants avant midi, qui étaient restés chez leur père après la fermeture des écoles. Une nouvelle équation vient s'ajouter à mes réflexions : comment vais-je pouvoir concilier le télétravail et « l'école à la maison » avec 2 enfants en CE1 et en CM2 ???



A cela s'ajoute une donnée que je n'avais pas envisagée : mes 2 chats, très fortement enthousiasmés par notre présence soudaine, imprévue et continue !!!!!!!

Avec mes enfants, nous mettons en place un emploi du temps avec comme règle d'or : on reste au maximum dans le rythme scolaire. Les maitresses sont, elles aussi, sur le pont dès le premier jour (je profite de ce message pour les remercier vivement).

Après une semaine – 10 jours de « tâtonnements » du à la mise en place de la nouvelle organisation, tant professionnel que personnelle, les choses se mettent en place :

- Des nouveaux modes de communication en interne s'organisent
- Les dispositifs sont modifiés et simplifiés

- J'organise mon temps de travail différemment, pour ne pas sacrifier le professionnel au scolaire, ou inversement. Mes enfants prennent conscience pour la première fois de ce qu'est mon métier, et s'organisent entre eux si je ne suis pas disponible (par exemple : le grand s'occupera spontanément de la dictée du petit à plusieurs reprises, parce que je suis au téléphone)
- Certains partenaires nous donnent leur numéro de téléphone pour que nous puissions les joindre directement
- Les usagers sont compréhensifs et ravis de se rendre compte qu'ils ne sont pas « laissés de côté ».

Après plus de 11 ans d'exercice de ce métier, je découvre avec plaisir une nouvelle façon de travailler :

- N'ayant plus de temps à passer dans les déplacements ou dans les réunions, je prends le temps de téléphoner aux usagers, juste pour prendre de leurs nouvelles, ils en sont agréablement surpris.
- Il est aussi plus facile de joindre les collègues de mon équipe, eux-mêmes en télétravail et dans la même configuration organisationnelle que moi. On ne se court plus après pour se joindre, il n'y a plus besoin d'attendre des jours avant de pouvoir enfin se contacter.
- Ma nouvelle organisation professionnelle me permet de m'occuper pleinement d'une situation sans être « coupée » à longueur de temps. Je n'ai plus besoin de faire plusieurs choses en même temps et me sens donc plus efficace.
- Même constat pour les partenaires : nous pouvons avoir de « vrais » échanges et prendre le temps nécessaire pour cela, dans l'intérêt exclusif de l'utilisateur.
- J'abandonne temporairement mon habituel « faire avec » pour le « faire pour », pour les situations pour lesquelles il n'y a pas d'autres possibilités. Pour les autres, nous « inventons » de nouvelles modalités de remise de documents (via les boîtes aux lettres, par exemple).
- Pour certaines nouvelles organisations mises en place, tant au niveau du Département qu'avec les partenaires, je me dis : « *mais pourquoi on ne l'a pas fait avant ?* »

Les usagers se sont rapidement adaptés à cette nouvelle organisation, qui nous a permis de rester « à leur côté » dans cette période. Dans mon cas, ils ont tous appréciés ma présence (même uniquement téléphonique) et se sont pliés autant qu'ils le pouvaient à l'utilisation de la technologie. Beaucoup ont aussi fait part de solidarités entre voisins.

Mes enfants m'ont dit à plusieurs reprises qu'ils adoraient que je leur fasse l'école, alors que j'ai eu de nombreuses fois l'impression d'être la plus mauvaise maîtresse du monde (j'avoue un manque total de patience parfois) !!! Mais ils sont quand même ravis de retourner à l'école parce que « *faut pas exagérer hein, on a envie de revoir nos copains !* ».

Au bout de bientôt 2 mois de télétravail, et même si je « sature » par moment de l'absence de lien social « physique » (avec mes collègues, les usagers) même si je ne peux plus voir mon téléphone et mon ordinateur en peintures et que la gestion travail / école à la maison n'est pas toujours simple, je retire globalement une expérience très positive de cette période compliquée. Certaines choses sont à garder pour le futur, d'autres non, et je ne ferai certainement pas du télétravail sur le long terme, mais cette expérience me sera clairement profitable pour la suite.



Le Centre socio-culturel du lac d'Aiguebelette a été fermé et l'équipe en télétravail du 17 mars au 11 mai 2020.

Pendant cette période, une newsletter hebdomadaire a été mise en place par l'équipe, permettant de garder le lien avec les adhérents et plus largement le public local, diffusée par mail, sur la page Face-book et le site internet de la structure.

Le contenu reprends des infos, des propositions d'activités à distance, des défis, des photos de réalisations diverses, des témoignages, des recettes, etc.... Elle a rencontré un grand succès et se poursuit après déconfinement.

L'équipe et le Conseil d'Administration ont continué à travailler et se sont retrouvé en réunion visio hebdomadaire sur la période pour garder la cohérence des actions et projets portés collectivement.

L'équipe a contacté des personnes pour recueillir des témoignages de la vie confinée pour alimenter la news et du coup entretenu un contact régulier avec le public.

Les responsables d'activités régulières (gym, atelier d'écriture, peinture, etc..) ont fait des propositions à distance pour maintenir leur activité et permettre aux habitants des moments de détente et de respiration pendant cette période difficile ;

Le Centre de loisirs a maintenu son service d'accueil pour les enfants de soignants les mercredis et pendant les vacances de printemps.

Les partenariats ont été renforcés avec la PMI, le Conseil Départemental, la Fédération des centres sociaux des deux Savoie, le Multi-accueil local, et les élus locaux ; le travail de collaboration a pris tout son sens.

Une réouverture progressive du Centre socio-culturel est en cours.

L'accueil du public au Centre socio-culturel a repris depuis le 25 mai. Les activités régulières vont reprendre en extérieur début juin. Une organisation dans le respect des normes sanitaires est en cours de mise en place.

Les différents services et secteurs ont continué leur travail différemment mais sont restés mobilisés et actifs auprès des publics.

Le Centre socio culturel réinvente ses pratiques et ses propositions et se renouvelle. Il va aller prochainement à la rencontre des habitants sur le marché, et dans d'autres lieux afin de recueillir l'expression des besoins par l'intermédiaire d'une enquête en cours d'élaboration. L'enthousiasme est bien présent et l'ensemble des acteurs du Centre socio-culturel a à cœur de répondre au mieux aux exigences nouvelles liées à la période.

Un nouveau défi nous attend pour affirmer la place de la structure sur le territoire.



Dominique PERRET
Assistante sociale polyvalente de secteur

Le premier jour du confinement à la Maison Sociale du Département, de mon point de vue, c'était « *quittez vite le navire, y 'a le feu* ».

Après quelques appels téléphoniques pour annuler les différents rendez-vous prévus, j'ai donc rassemblé quelques documents et suis rentrée à mon domicile, pour télé-travailler. Mais au bout d'un jour et demi, le câble du téléphone, peut-être trop sollicité, a lâché... Retour à la Maison Sociale du Département (MSD) avec la collègue secrétaire en présentiel, changeant tous les jours, et le médecin de PMI.

Organisation à 3, confinés dans cet espace, avec notre médecin qui a redoublé de vigilance ; bon, on était déjà bien « briffé » avant le confinement... les gestes barrière étaient déjà plutôt bien acquis. Situation plutôt confortable, car je suis restée dans l'ambiance travail et j'ai pu être opérationnelle rapidement.

Cela c'est la forme.

Voici pour le fond. En début de confinement, j'ai comme la plupart de nous, appelé des personnes : surprises que quelqu'un prenne des nouvelles, appréciant ce temps d'échange et de leur part une bienveillance à mon égard : « *prenez soin de vous* » et pour notre public isolé, pas de différence majeure « *ça ne change pas grand-chose pour moi* » ou bien « *si... la différence, c'est que ma voisine étant là, je lui parle d'avantage* ».

Peu à peu, j'ai eu des demandes de la part de familles qui ne connaissaient pas le service social mais néanmoins plongées dans une certaine angoisse face à l'avenir. C'est toujours un exercice difficile le téléphone, lorsqu'il faut réaliser un véritable entretien avec une personne jamais rencontrée.

Et puis est venu le moment où il a fallu effectuer une visite à domicile sans devoir prévenir, dans des conditions délicates, auprès d'une famille inconnue de ma part et de la sienne ; masquée: un peu surréaliste, où je me sens dans l'obligation de sortir ma carte professionnelle...qui date un peu....

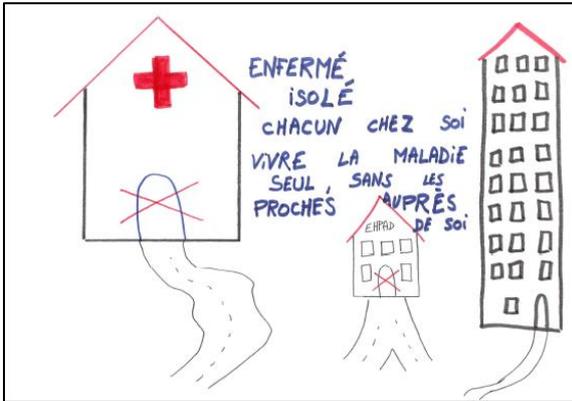
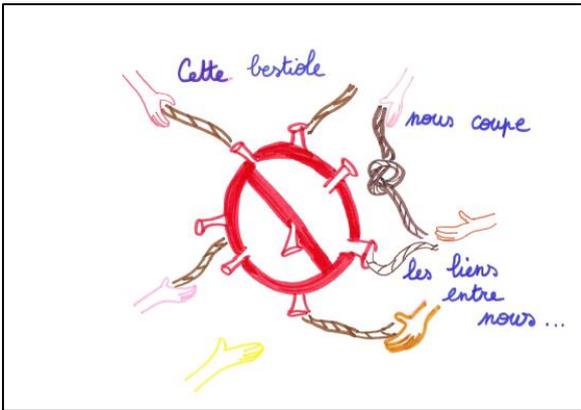
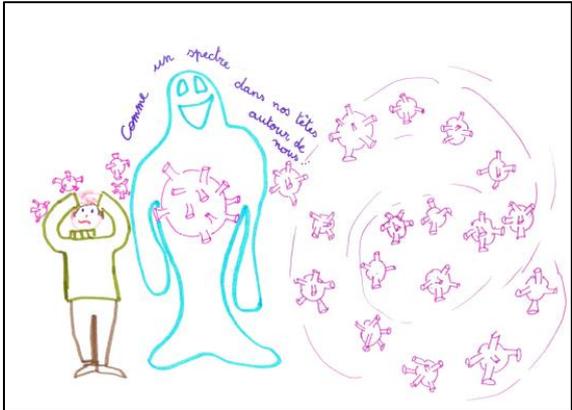
Puis un autre moment où nous avons reçu une personne que nous n'avions jamais rencontrée, elle et nous portons un masque. Réaliser un entretien de 1 heure 30, masquée, en ne voyant que la moitié du visage, c'est très particulier, voire frustrant. Tout le langage non verbal si important dans notre travail relationnel est absent. C'est la même chose pour la personne. Sans parler du port du masque que je trouve fatigant et étouffant; je pense alors aux soignants qui le portent déjà en temps normal, une infirmière anesthésiste m'expliquait qu'au bloc, elle ôte habituellement son masque pour se présenter au patient avant l'intervention, c'est normalement un peu plus rassurant de voir un visage...

Chaque semaine, un petit journal où l'on peut retrouver des chauds doudous, des liens pour entendre de la musique, des billets humoristiques ; tout cela fait un bien fou.

Je ne dirai qu'un mot de l'imprimante photocopieuse qui n'en peut plus d'être désinfectée, elle en perd souvent sa connexion...

Et puis une bienveillance de notre hiérarchie de l'Avant Pays Savoyard, si importante dans cette période de trouble, de doute.

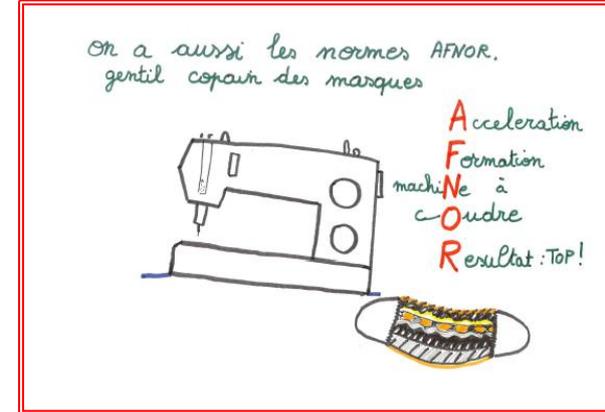
**Tine RENEVIER, médecin généraliste
à St Genix les villages et administratrice du
Centre socio-culturel du lac à Novalaise**



L'AEI VOUS ACCOMPAGNE NEWSLETTER 1,2,3,4,5,6,7,8
15 AVRIL 2020

La cette période compliquée pour chacun d'entre nous, toute l'équipe du Centre Socio-culturel AEI se mobilise pour rester à vos côtés. Soyons solitaires! Vous avez une question d'ordre administrative, besoin de soutien? Vous avez besoin d'un accompagnement ou l'équipe de votre situation? La parole est donnée aux enfants, adolescents, adultes qui peuvent partager leurs ressentis. Vous pouvez nous joindre par mail à l'adresse suivante: laetice@aei.novalaise.ch

L'humain est solitaire...



Sylvie FRESQUET
Chef de Service ce cohésion sociale et
personnes âgées /personnes handicapées

Voici un mois et demi que je télé travaille à la maison ! Mes journées sont rythmées par des visio conférences, conférences téléphoniques, mails...

Le lien est là malgré tout et avant tout !

Une autre relation s'installe en équipe, avec les publics que nous accompagnons, nos partenaires, au quotidien.

Je retire de cette période la grande capacité d'adaptation dont chacun a su faire preuve, des élans de solidarité qui se développent et qui, je l'espère, perdureront, un nouveau regard sur l'essentiel ...



Anne BALITRAND, Animatrice
Maisons de Service au Public VAL GUIERS

En ce qui concerne le fonctionnement des 2 Maisons de Service Au Public, St Genix les villages et Pont de Beauvoisin : je suis encore en télétravail, joignable par téléphone et mail. Certaines fois, je suis obligée d'aller récupérer des documents à scanner déposés dans la boîte aux lettres par les usagers.

Pour le déconfinement, en accord avec ma hiérarchie, la date est prévue le 2 juin, la livraison de matériel de protection, particulièrement les parois de plexiglass, n'étant pas encore effective. Si la livraison est avancée, l'accueil du public pourra s'envisager plus tôt. A partir du 2 juin, l'accueil se fera uniquement sur rendez-vous. Il est prévu des distributeurs de gels hydro alcoolique, dans l'entrée et dans les bureaux, parois en plexiglace dans les bureaux. Pour les permanences des partenaires : visière plastique, affichage des gestes barrière, suppression momentanée des postes informatique en libre accès, désinfection après chaque entretien... Le quotidien sera sûrement assez contraignant.

Le télétravail, s'il protège du contact avec le public, n'est pas évident avec notre mission de services et d'aide aux démarches. Et il est frustrant de ne pouvoir répondre au plus près ou agir rapidement aux demandes.

Ce confinement a été un peu difficile par le manque de lien social « en chair et en os », en milieu professionnel, étant habituée à recevoir du public et être en contact permanent avec lui. Je serai ravie de le retrouver (même si certaines situations sont lourdes et difficiles) ainsi que mes collègues. Le téléphone et le mail ne remplacent pas l'échange en direct. Je trouve par contre que les usagers sont patients et compréhensifs.

En un mot, j'attends la reprise avec impatience et inquiétude.

**Anne-Laure BAZIN, Directrice adjointe
Maison Sociale du Département.**

Les services du Département au sein des Centres Sociaux et de la Maison sociale de l'Avant Pays Savoyard ont poursuivi leur activité pendant la période de confinement en priorisant les missions essentielles et en maintenant le lien aux usagers par téléphone et par mail prioritairement.

Depuis le 11 mai, nous poursuivons notre mobilisation sur nos missions essentielles et nous reprenons progressivement l'ensemble des missions qui ne pouvaient plus s'accomplir dans les conditions habituelles.

Ainsi, nos services s'organisent pour pouvoir répondre, au maximum, aux besoins des usagers :

- A distance lorsque cela est possible par téléphone et par mail pour limiter les risques
- Et nous élargissons nos plages de RDV ou de Visites à Domicile lorsque la situation nécessite un échange en présentiel et ce, au-delà des situations d'urgence. Les entretiens physiques sont mis en œuvre, bien évidemment, dans le respect des gestes barrières et des règles sanitaires.

Vous pouvez de nouveau nous joindre sur nos lignes téléphoniques habituelles en particulier sur celle de la Maison sociale du Département–Avant Pays Savoyard: **04 76 31 60 42**.

Le travail partenarial va également se poursuivre et s'intensifier. Nous continuerons à privilégier, dans la mesure du possible, les conférences téléphoniques et les liens par mail. Nous priorisons le public pour les rencontres physiques.

L'engagement de l'ensemble des professionnels du Département et en particulier de la MSD et des Centres sociaux de l'Avant Pays Savoyard a été total dans ce contexte si particulier de confinement pour venir en soutien et en aide aux publics les plus fragiles. Il se poursuit dans cette nouvelle phase de déconfinement, avec souplesse, adaptation et ténacité et ce, malgré une logistique parfois compliquée et une organisation en perpétuelle évolution. Les témoignages de certains d'entre eux illustrent avec humour mais aussi avec parfois gravité ces instants passés ensemble, dans une distance physique contraignante mais d'une grande intensité émotionnelle. Le partage de cette expérience commune permet aussi de renouer des liens avec vous, membres du réseau, liens si importants pour nos pratiques professionnelles.

**Jérôme NAVET
Chargé de mission santé précarités
RESPECTS 73**

La première conséquence du confinement a été la suspension de la plus grande partie de mon activité : l'organisation et l'animation de réunions, de formations, de colloques...

La deuxième conséquence a été le passage au 100% télétravail à mon domicile avec mon épouse et deux de nos enfants (eux aussi en télétravail) : notre maison est devenue progressivement un espace partagé de travail dans lequel nous vivons aussi... Depuis le 11 mai, peu à peu, notre logement redevient, principalement, un espace de vie familial.

Enfin, cette période m'a permis de partager de nombreuses interrogations et réflexions sur la Santé Publique confrontée à « l'urgence sanitaire » : c'est ce que j'ai tenté de faire dans le cadre de l'animation du site Internet de [RESPECTS 73](#).

Frédérique LEDUC, Pilote MAIA
Pôle Social du Département - Direction
Personnes Agées/Personnes Handicapées
Service mission MAIA

Depuis le 11 mai une partie de l'équipe a pu réintégrer quelques jours par semaine les bureaux de la MAIA en alternance avec le télétravail.

Les visites à domicile ont repris, les référentes sont équipées de blouses et de masques.

Pas toujours facile de bien communiquer avec un masque, surtout quand la personne âgée est atteinte de surdité !

Pour ne pas transmettre les virus, les visites à domicile sont limitées.

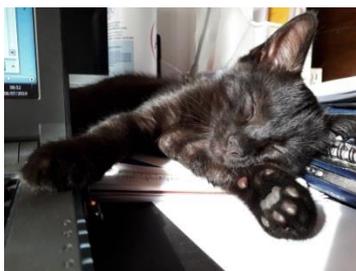
Si le respect des gestes barrières ne permet pas à l'équipe de fonctionner à un rythme aussi soutenu qu'auparavant, la MAIA poursuit ses activités.

Marie Laure RULLET Coordinatrice
Maison des Réseaux de Santé de Savoie

Sur un plan personnel j'ai eu la chance d'avoir des conditions de confinement idéales, mes proches n'ont pas été malades... Après m'être détachée des médias qui   grainaient une actualité anxiogène, j'ai pu mettre à profit cette parenthèse dans nos vies pour revenir à l'essentiel que j'avais quelque peu oublié...

Sur le plan professionnel le télétravail faisait déjà partie de ma pratique mais ne faire que   a, dans ce contexte si particulier, a nécessité un petit temps d'adaptation. L'ordinateur et le téléphone furent d'incalculables outils pour articuler les nécessaires mesures de distanciation sociale et l'impératif maintien de lien. Moi qui suis une quiche en technologie je me suis vu organiser des réunions de concertation en visioconférence pour faciliter les échanges autour de situations complexes ! J'ai pu constater que cette nouvelle forme de communication n'enlève en rien la richesse du collectif. Je profite d'ailleurs de cette occasion pour saluer la qualité du partenariat alors que chacun était impact   par cette crise.

Aujourd'hui le dispositif est encore rythmé par le protocole de reprise d'activité, le télétravail est toujours privilégié, des visites vont pouvoir reprendre dans le respect des mesures sanitaires mais pour ce qui est des réunions vous verrez encore passer mon chat devant la caméra !



Muriel ANGELIER
Référent Personnes Agées/ Personnes Handicapées

Ce que j'ai vécu

D'abord un état de sidération en lien avec la prise de conscience de la gravité de la crise sanitaire et de ses conséquences sur ma vie professionnelle et personnelle – associé à un état de panique généralisé les premiers jours de l'annonce du confinement.

Sur le plan professionnel, du jour au lendemain, j'ai été dans l'obligation de devoir quitter mon lieu de travail pour basculer dans la foulée sur la mise en place du télé travail à domicile, avec suspension des visites auprès des usagers.

Durant les trois premières semaines, j'ai dû m'adapter à cette nouvelle situation, source de stress, de tâtonnements, de questionnements, d'incertitudes et même de souffrance – renforcés par un brutal isolement à domicile et ressenti de solitude.

De nouvelles modalités de travail, d'échange et de communication (réorganisation de nos missions) se sont imposées : utilisation à temps complet de l'outil informatique et du téléphone ainsi que des réunions Skype et visio conférences réguliers. Je noterai que ces outils précieux et indispensables sont néanmoins source d'une fatigue intellectuelle et psychique importante, en termes de disponibilité et de concentration.

Pour ma part, il a été nécessaire que je sois équipée d'un outil informatique adapté (à ma vision) afin de travailler de manière confortable, ce qui a pris plusieurs semaines.

Petit à petit, j'ai adopté un nouveau rythme (avec des hauts et des bas) pour poursuivre mes missions de service public dans les limites cependant du cadre du télé travail.

Ce qui est resté compliqué dans l'accomplissement des missions de service : l'évaluation par téléphone (absence de rencontre physique avec la personne et ses aidants, pas de communication non verbale, modification de l'approche sensorielle, pas de vision du domicile...) d'où une difficulté de taille sur les positionnements à avoir, les décisions à prendre, en termes de responsabilités.

Depuis le 18 mai, la reprise s'effectue en présentiel deux jours par semaine ; les visites à domicile concernent uniquement les situations prioritaires, complexes, et sont réalisées après accord de la hiérarchie.

Ce qui m'a manqué :

- Les liens physiques avec mes collègues pour échanger de manière informelle sur les situations, ainsi que les réunions partenariales,
- Le lien avec la hiérarchie qui est resté formalisé une fois par semaine en réunion téléphonique.

Ce qui m'a permis de tenir dans la durée :

- Les liens avec les usagers, les familles, les collègues et les partenaires,
- une hiérarchie mobilisée et présente,
- pouvoir souffler par rapport au rythme habituel (en télétravail nous nous organisons comme nous le souhaitons et nous n'avons aucun déplacement).

Les constats constructifs :

- Sur le plan professionnel : découvrir et apprendre à télé travailler, gérer les situations sans dossiers (tout est dans l'ordinateur), moins de dérangement dans l'organisation de la journée (absences des allées et venues du présentiel, moins dérangée par le téléphone).
- Sur le plan personnel : prendre le temps de vivre pleinement l'instant présent, de respirer, de lire, introspection sur ses choix de vie, sur la société, prise de conscience d'appartenir à un « tout », renvoi sur notre fragilité notre vulnérabilité notre égalité face à la maladie, réflexion sur la mondialisation et sur notre société de consommation à outrance.

Concernant les usagers :

J'ai rencontré beaucoup de compréhension de leur part sur nos nouvelles modalités de travail. Eux-aussi se sont adaptés. Pour la majeure partie de ceux de mon secteur de travail dont j'ai pris des nouvelles, le confinement s'est passé « pour le mieux » ; ils étaient globalement tous conscients de la gravité de la situation, soucieux de bien respecter les gestes barrières.

C'est la durée du confinement qui s'est avérée source d'un sentiment de solitude et de lassitude et qui aurait pu devenir problématique pour certains à plus longue échéance. Les services à domicile sont demeurés présents avec néanmoins des fréquences d'intervention revues à la baisse (uniquement pour les actes essentiels). Certaines familles ont même souhaité interrompre les interventions. Les personnes isolées ou chez lesquelles les interventions étaient totalement suspendues ont été rappelées régulièrement pour prendre des nouvelles.

Avec les services à domicile, nous nous sommes contactés très régulièrement et soutenus.



Dans la mesure du possible, RESA a essayé de garder le contact avec les personnes visitées ou la famille principalement par téléphone.

En demandant l'accord des personnes concernées et de la famille, les visites pourront reprendre doucement mais sûrement en respectant les mesures sanitaires. Cela ne simplifie pas les choses mais va nous obliger à développer d'autres moyens de communication comme le regard, la claudaudiance ...

La vie du groupe reste aléatoire car nous sommes plutôt 20 que 10 aux réunions mensuelles.

Une séance d'initiation à la sophrologie pour une dizaine de bénévoles est néanmoins prévue pour le 29 mai.

En espérant que les choses continuent à aller du bon côté.

L'ADMR
de Saint Genix les Villages

Notre association est composée d'un SAAD pour l'aide quotidienne à la personne et d'un SSIAD un peu plus axé sur le sanitaire. Nous traversons cette période de crise « main dans la main ».

En effet nous avons fait le choix de mutualiser nos moyens matériels et logistiques ce qui n'était pas forcément le cas avant cette crise.

Des procédures communes très strictes d'hygiène ont été mises en place dès la fin mars pour limiter au maximum les risques de contamination des bénéficiaires par le salarié et inversement. Ces mesures ont été difficiles à mettre en place dans ce contexte de **très grande pénurie nationale** de matériel médical, et avec parfois des réticences de notre siège à accepter que nous devancions des consignes de l'ARS. Consignes qui ne sont arrivées que très tard après le début de la crise pour le secteur des aides à domicile. Des prises en charge ont été momentanément suspendues. Certaines familles ont préféré s'occuper seules de leur parent pour limiter les risques de contagions. D'autres n'ont pas accepté de mettre en place des gestes barrières, mettant en danger nos salariés et nous imposant donc de suspendre les prises en charge en attendant une accalmie du virus.



Le manque de matériel de protection a occasionné énormément d'angoisse pour nos salariés et surtout pour nous trois Raymond Henaux, président de l'ASSO, Marielle Gourjux assistante technique responsable du SAAD et Ludivine Pointet IDEC responsable du SSIAD.

Surtout pour nous, car nous nous sommes promis de ne jamais envoyer une salariée sans protection sur le terrain, et nous nous sommes donc donné les moyens de les protéger. Il a fallu débloquer des sommes d'argent pour acheter du matériel non nécessaire au fonctionnement du SAAD habituellement (comme le GHA), mais aussi solliciter les entreprises de la région pour trouver des masques, des sur blouses, des tabliers, des charlottes,... Face à l'ampleur de la pénurie, nous avons aussi cousu des masques en tissus, pour en équiper nos bénéficiaires. Nous sommes même allés jusqu'à couper des sacs poubelles pour en faire des tabliers, pour éviter les transmissions croisées d'un bénéficiaire à l'autre.



Le président de l'association a été sur le front tous les jours. Pour soutenir ses équipes, mais aussi pour assurer une présence téléphonique à minima hebdomadaire, auprès de tous les bénéficiaires chez qui nous ne passons plus. Ces bénéficiaires ont vécu de manière résignée ce long confinement, plus le temps passait et plus il leur durait.

Aujourd'hui, l'organisation fonctionne nous avons repris l'intégralité des interventions et nous avons assez de matériel pour assurer nos tournées, mais nous restons vigilants quant à l'arrivée de la deuxième vague. Aussi pour contribuer à l'effort national de prévention, le SSIAD organisera deux après-midi de prévention sur le terrain pour échanger avec la population au sujet des bonnes pratiques quant à l'utilisation du masque et l'hygiène des mains.



Suite à l'annonce du déconfinement, l'association n'a pas complètement rouvert ses portes.

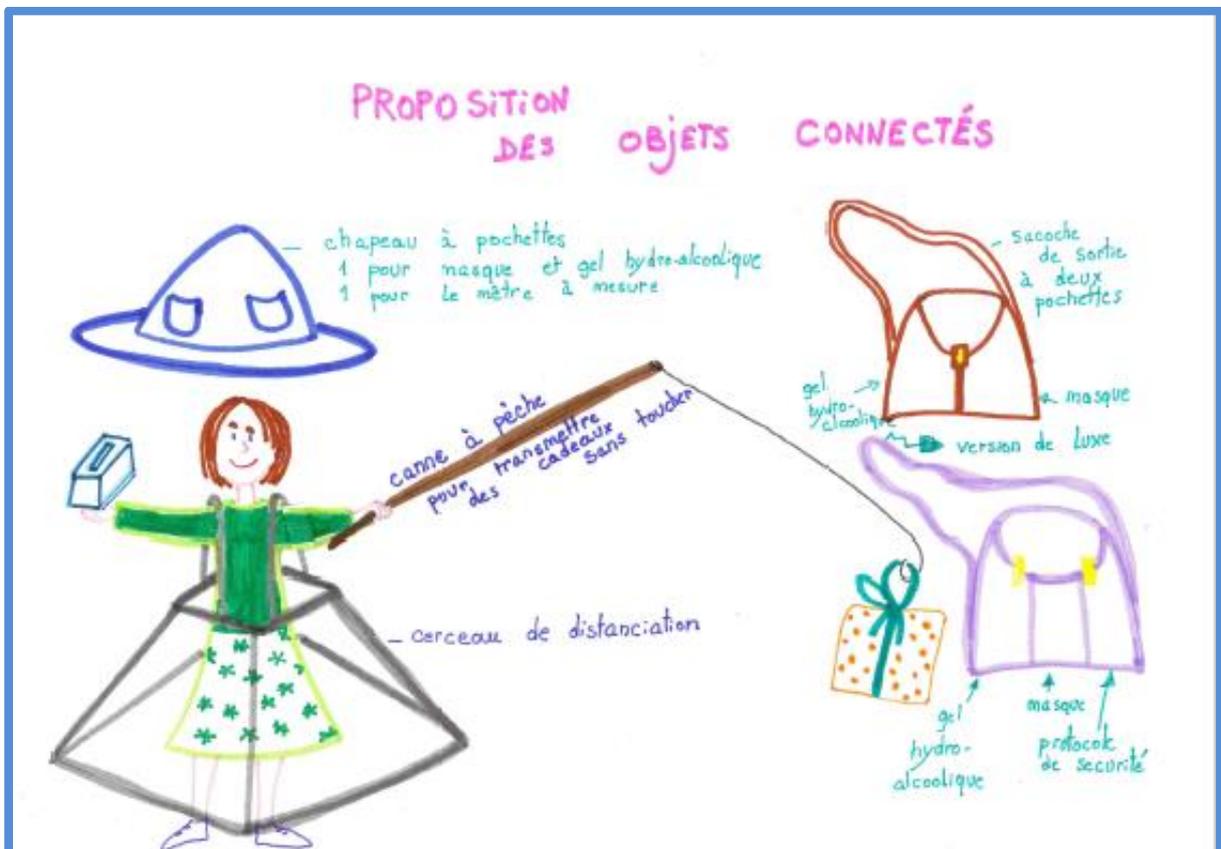
Comme durant le confinement, la distribution alimentaire du jeudi demeure avec port de masque obligatoire et gestes barrières.

Nous conservons notre service Point Relais CAF mais uniquement sur RDV. Nous pouvons également réaliser certaines démarches par téléphone.

A partir du 2 juin, et suivant l'évolution de la situation, nous projetons de proposer des activités de plein air. Nous ne pouvons pour l'instant pas nous prononcer sur leurs organisations.

50 A Immeuble La Tissandière
Route du stade 73240 Saint Genix Sur Guiers
04 76 31 68 60
parisolidarite.fr

**Tine RENEVIER, médecin généraliste
à St Genix les villages et administratrice du
Centre socio-culturel du lac à Novalaise**



Sélection d'articles parus dans le Dauphiné Libéré

28 mars Novalaise **Crise du Covid-19** 12 places d'urgence disponibles chez les nounous du lac d'Aiguebelette



Gisèle propose deux places pour les parents dont la profession est essentielle en cette période de crise.



Avec les enfants, Gisèle, assistante maternelle à Lépin-le-lac, a un peu changé ses habitudes

Plus de rencontre le mercredi avec les autres petits au Relais d'assistantes maternelles, le RAM de Novalaise, plus de sortie dans les bois. « *J'ai un grand jardin où l'on joue, simplement je désinfecte les jouets quotidiennement là où c'était hebdomadaire.* »

Pour le reste, pas question de rester à un mètre de distance et de priver les enfants de câlins quand ils tombent. « *J'ai autant de risques d'être contaminée en débarrassant le couvert qu'en faisant un bisou* », relativise la nounou. Côté hygiène, le lavage des mains et de la maison faisait déjà partie du quotidien.

« *Je me dis qu'il ne faut pas se leurrer, on va tous l'attraper ce virus* », pense Gisèle, qui dit craindre pour ses parents âgés plus que pour elle et ses trois grands enfants. Comme Gisèle, elles sont huit assistantes maternelles du Pays du lac d'Aiguebelette à proposer des places en plus de leur agrément, dans la limite de six enfants entre 0 et 3 ans.

12 places d'urgences sont ainsi disponibles sur les 10 communes du lac d'Aiguebelette. Le RAM de Novalaise n'a pas encore constaté de dépassements d'agrément car sur les 120 places occupées d'ordinaire sur le territoire, beaucoup d'enfants restent à la maison. Aujourd'hui, parmi les 40 assistantes maternelles agréées sur le territoire, elles ne sont plus que 13 en activité. Les autres, touchées par la maladie, contraintes par la garde de leurs propres enfants ou la situation de fragilité de leurs proches, se confinent et réduisent volontairement leur activité, voire l'arrêtent. « *Les angoisses des nounous et celles des parents se superposent face au virus* » analyse Sophie Falcoz, coordinatrice du RAM de Novalaise.

« *Les préoccupations tournent autour du chômage partiel et du licenciement* », explique celle dont le métier est de répondre à ces craintes.

➤ Sophie Falcoz, tél. 04 79 28 57 39, e-mail : craelram@gmail.com

31 mars Saint-Genix-les-Villages/Pont-de-Beauvoisin Le point sur la situation dans les Ehpad

Malgré les mesures en place, la pandémie de Covid-19 progresse. La direction des établissements médico-sociaux du Centre intercommunal d'action sociale (CIAS) Val Guiers suit les dispositions et préconisations communiquées jour après jour par l'Agence régionale de santé.



Les Floralties sont en total confinement.

S'il y a quelques jours les résidents avaient accepté, avec plus ou moins de fatalisme, les obligations qui leur étaient annoncées, le confinement mis en place le jeudi 27 mars pour l'ensemble des résidents des structures (Ehpad et résidences autonomie) est une véritable épreuve pour eux. Après la privation de visite de leurs proches, ce sont les sorties de leur appartement qui, aujourd'hui, leur sont réglementées.

Aucun cas de Covid-19 recensé dans les établissements

Des visites du personnel sont organisées, des liens vidéo avec les familles sont mis en place, un soutien psychologique est également prévu. La distribution des repas a dû être complètement réorganisée, chaque résident déjeune désormais dans sa chambre ou son appartement. Pour les plus dépendants, un accompagnement individuel, comme c'était le cas auparavant, est effectué.

Malgré les rumeurs qui circulent, l'ensemble des structures du CIAS Val Guiers n'a et n'a eu, à ce jour, aucun cas de Covid-19, que ce soit parmi les résidents ou le personnel.

« Nos principales difficultés à ce jour concernent le matériel de protection des salariés, qui n'est pas suffisant. La vision est à court terme et en cas de cas avérés de Covid-19, les difficultés pourraient devenir inquiétantes. La consommation de gel hydro-alcoolique est importante, les masques arrivent au compte-gouttes et il faut parfois se déplacer à Bourgoin pour deux boîtes ! », précise le directeur des Ehpad de Saint-Genix et Pont, Dominique Friteau.

Au début de l'épidémie, le choix de ne porter des masques que pour les salariés au contact des personnes revenant d'hospitalisation avait été décidé, afin de maîtriser le stock peu important.

Des masques chirurgicaux ont commencé à être livrés par l'Agence régionale de santé (ARS) depuis le week-end dernier, par petites quantités et sans savoir si d'autres livraisons arriveront. Il a donc été décidé, depuis le dimanche 22 mars, le port systématique du masque pour l'ensemble des salariés.

« Le manque de surblouses et autres protections est inquiétant »

« Aujourd'hui notre vision est à 10 jours pour l'ensemble des établissements, Une commande de précaution de 1 600 masques a été faite. Dans la semaine, d'autres masques devraient nous être livrés par le Département et l'ARS. En revanche, le manque de surblouse et autres protections est inquiétant, souligne le directeur d'Ehpad. Des messages alertant sur nos difficultés d'approvisionnement ont été envoyés à la fois par la Direction des établissements sociaux et médico-sociaux du CIAS Val Guiers, mais également par l'Association des directeurs d'établissements pour personnes âgées de la Savoie (Adirepas) et d'autres fédérations et associations de directeurs au ministère de la Santé. Le président de la Communauté de communes Val Guiers (CCVG), Robert Charbonnier, a également alerté la députée Typhanie Degois. »

Des aides telles que des bons d'essence ont été proposées pour le personnel hospitalier, mais cela ne concerne pas le personnel des Ehpad. Une collecte de dons est faite par un grand fournisseur téléphonique, mais là encore uniquement pour le personnel hospitalier. « Quant aux augmentations ou primes, le personnel des Ehpad sera-t-il concerné ? », s'interroge Dominique Friteau.

La combativité, la solidarité et le professionnalisme des salariés de l'ensemble des structures pour personnes âgées du CIAS Val Guiers restent entiers. La direction est en place, joignable 24h/24 et 7/7. L'ensemble du personnel a également le soutien quotidien du président de la CCVG, Robert Charbonnier, et du vice-président, Joël Primard.

10 avril Saint-Genix-les-Villages L'association PariSolidarité maintient le lien

Avant tout lieu d'accueil ouvert aux personnes isolées ou en manque de lien, PariSolidarité a dû stopper bon nombre d'actions, que ce soient l'accueil, la boutique, les rencontres, les sorties... L'association a cependant réussi à maintenir sa distribution alimentaire hebdomadaire.

En l'absence des bénévoles habituels, à qui il a été recommandé d'observer les consignes de confinement, la directrice Edith Gentil-Perret a pris les choses en main, en mobilisant sa famille proche. Ainsi, chaque jeudi matin, avec un véhicule mis à disposition par la mairie, ceux-ci vont s'approvisionner auprès de la Banque alimentaire de Chambéry. La distribution a lieu l'après-midi même, en respectant les "mesures barrières".



Même si les stores sont baissés, l'association reste joignable.

L'association continue également de maintenir un lien par l'intermédiaire de son site internet, qui sert notamment à la diffusion des informations liées à l'épidémie, et d'idées pour occuper son temps. Un accueil téléphonique est mis en place les mardi et mercredi de 9h à 12h et de 14h à 17h.

Renseignements par téléphone au 0476316860 ou par mail à parisolidarite@gmail.com , mais aussi sur le site parisolidarite.fr

8 avril Novalaise Covid-19 : le centre socioculturel AEL arrête les accueils collectifs et individuels, RAM ne propose plus d'atelier d'éveil

Le centre socioculturel AEL (Agir ensemble localement) a arrêté tous ses accueils collectifs (accueil de loisirs, activité adulte et enfant) et individuels (rendez-vous point relais CAF, Mission locale jeunes) pour que chacun puisse respecter les consignes de confinement.

Si l'accueil physique n'est pas possible actuellement, l'équipe reste disponible par téléphone (04 79 28 57 39) ou par mail (craelaccueil@gmail.com).

Le Centre socioculturel AEL propose également de mettre en lien les habitants, d'accompagner les élans de solidarités nombreux sur le territoire et de partager les informations dont il dispose grâce aux outils de communication actuels (site internet, Facebook, mails...). Renseignements sur le site www.centre-socioculturel-ael.fr.

Chaque semaine, une Newsletter est envoyée pour donner des idées d'activité et rester en lien.

Le Relais assistantes maternelles (RAM) quant à lui est ouvert mais sans atelier d'éveil proposé habituellement deux fois par semaine et sans accueil physique pour les permanences administratives.

Il permet d'informer quotidiennement les familles et les assistantes maternelles sur l'accueil des enfants chez elles. Les directives viennent des services du Département (la protection maternelle et infantile). Actuellement, l'accueil chez les assistantes maternelles est autorisé pour les enfants habituels et peut être étendu pour les enfants des personnels soignants.

Des informations en provenance de Pajemploi et de Pôle Emploi sont attendues pour apporter aux assistantes maternelles ainsi qu'aux parents employeurs, un éclairage sur leur droit au chômage partiel lié au covid-19 et sur leur rémunération.

Cette attente de réponse perturbe les relations et apporte des tensions dans cette période déjà inconfortable et anxiogène pour tous.

L'animatrice du RAM reste à l'écoute des préoccupations de chacun et informe avec neutralité sur le territoire. Renseignements au 04 79 28 57 39 ou craelram@gmail.com.

13 avril Le Pont-de-Beauvoisin L'Ehpad La Quiétude se porte bien



Pascal Lecocq, président de l'Amicale de l'Ehpad La Quiétude.

Les résidents de l'Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) La Quiétude étant confinés, comme l'ensemble des Pontois et des Français, Pascal Lecocq, président de l'amicale et son épouse, Annie, secrétaire de l'amicale et œuvrant à la pastorale de la santé et du personnel, prennent régulièrement de leurs nouvelles par téléphone.

En conformité avec les précautions ministérielles, les résidents restent dans leur chambre mais, grâce à l'implication du personnel soignant et d'Odile, animatrice, ils peuvent sortir à tour de rôle dans le parc. « *Un instant d'évasion qui égaye les journées de nos aînés* », se réjouit le président. Il a remercié et félicité par mail toutes les personnes qui prennent soin des résidents (personnel soignant, administratif et logistique-cuisine et ménage) pour leur courage et leur engagement.

Le tirage des grilles de Pâques a pu être effectué via le téléphone afin de récompenser les gagnants par du chocolat. Une petite douceur qui permet de faire oublier un peu que toutes les autres animations ont été annulées (anniversaires, Pâques, etc.) « *Mais ce ne sera que partie remise quand tout ira mieux* », annonce Pascal Lecocq.

À ce jour, l'Ehpad ne connaît aucun cas positif au virus, que ce soit parmi les résidents ou le personnel.

14 avril Saint-Genix-les-Villages L'ADMR reste mobilisée



Les équipes se sont adaptées à la situation.

Depuis le 10 mars dernier, l'ADMR (Aide à domicile en milieu rural) de Saint-Genix, composée d'un Service d'aide à domicile (SAAD) et d'un Service de soins infirmiers à domicile (SSIAD), a repensé ses interventions afin d'assurer au mieux la sécurité de ses bénéficiaires et de ses salariées.

Si certains services non indispensables, tel que l'entretien du domicile, ont été considérablement allégés, d'autres, comme les courses et le portage des repas, se sont vus renforcés avec de nouvelles procédures évitant tout contact : les repas sont laissés à l'extérieur du logement dans une glacière.

Pour mieux protéger les bénéficiaires et grâce à l'implication des familles, certaines prises en charge ont pu être momentanément suspendues. Raymond Henaux, président des deux associations, et présent au quotidien sur le terrain, appelle régulièrement ces familles pour s'assurer que tout va bien. Sur le SSIAD, ces suspensions permettent aussi de laisser libres des places pour accueillir en urgence les sorties d'hôpital indispensables à la libération de lits.

Enfin, l'impossibilité de trouver du matériel a obligé le service à être imaginatif pour assurer la continuité de soins tout en protégeant ses bénéficiaires et ses salariées. Aussi Ludivine Pointet, l'infirmière coordinatrice, a commencé à coudre des masques. Elle a très vite été relayée par des salariés, des bénévoles et des familles.

Marielle Gourjux, assistante technique, a découpé des tabliers de protections pendant ses week-ends. Heureusement la situation s'est améliorée, des masques sont distribués par le conseil départemental, et pour le reste, tout aussi important, les entreprises locales ont fait don de matériel de protections (Pasquier, l'école de Champagneux, l'externat Sainte Marie, le lycée Saint-Bruno...)

L'équipe reste mobilisée au quotidien, Marielle Gourjux et Raymond Henaux sont présents au bureau tous les matins du lundi au vendredi pour assurer la bonne marche du service et le standard téléphonique est ouvert de 9 h à 16 h pour le SAAD et de 8 h 30 à 17 h 30 pour le SSIAD.

Tél : 04 76 31 64 12. Mail : www.admr-savoie.fr

17 avril Les Echelles : un robot à l'Ehpad "Résidence Béatrice".

Le service de télé-présence Beam a été prêté à l'Ehpad Résidence Béatrice par la région.



Le service de télé-présence Beam, autrement nommé le robot "Gégé", a été prêté à l'Ehpad Résidence Béatrice par la région.

Le service de télé-présence Beam, autrement nommé le robot "Gégé", a été prêté à l'Ehpad Résidence Béatrice par la région Auvergne-Rhône-Alpes pour la durée du confinement. Il permet aux résidents de rester actifs et de maintenir leurs relations malgré le confinement.

Les interlocuteurs se connectent à partir de la plateforme Beam. Grâce à la télécommande, chacun peut piloter le robot, échanger avec un ou plusieurs résidents, chanter avec eux ou saluer l'équipe de soin, tout en se déplaçant dans l'établissement.

Ce service est proposé six jours sur sept et réalise 10 connexions par jour. Le robot permet de garder un lien avec les familles, les intervenants culturels et culturels.

Au côté des indispensables moyens humains des équipes de soins, cette technologie innovante renforce le dispositif d'animation pour lutter contre l'isolement des personnes âgées dépendantes.

23 avril Yenne, l'épicerie Fourmilienne voit des nouveaux clients

L'épicerie du 44 rue des prêtres à Yenne fait partie de l'association Fourmilienne qui gère aussi une recyclerie et un jardin partagé. Objectif développer l'économie locale.



« La production locale n'a rien à voir avec la monoculture intensive, imbattable sur les prix », assure Gwenaëlle Jouvray, la responsable du commerce.

Derrière le comptoir, Gwenaëlle Jouvray la responsable de l'épicerie Fourmilienne, à Yenne, explique : « *Les consommateurs doivent prendre conscience de leur rôle sur le système et son avenir. Ce n'est pas normal qu'un maraîcher soit au RSA cinq ans avant de pouvoir sortir un salaire.* » Dans son commerce, vous trouverez exclusivement les produits locaux, cultivés dans un rayon de 30 kilomètres autour de Yenne.

« Le système est absurde, nos fournisseurs passent de l'autre côté des monts du chat pour fournir les magasins bio alors que nos clients font le même trajet », remarque l'épicière. Elle ajoute : « *Dans ces magasins, la part de local est de 30 %, à Fourmilienne nous sommes à 75 %.* » L'Amap À travers champs de Domessin, la ferme Bio de La Balme et la ferme Les P'tits poids à Yenne sont ses principaux fournisseurs.

24 avril La Bridoire Coronavirus L'opération un masque "grand public" par habitant en bonne voie

Un bel élan de solidarité pour une quarantaine de bénévoles répondants à l'appel lancé par la municipalité afin de confectionner des masques "grand public".



Près de 900 masques sont en cours de confection.

Chacun, selon sa disponibilité et ses compétences, s'est lancé dans le découpage des pièces de tissu ou la couture des masques. À ce jour, environ 900 masques sont en cours de confection et seront prochainement distribués dans les boîtes aux lettres des Bridoiriens. Il s'agit de masques modèle Afnor trois couches, lavables à 60° et réutilisables.

De nombreux habitants ont fait don de tissu, l'entreprise locale Inter-East a fourni gracieusement les élastiques à la commune qui a pris en charge l'organisation et la logistique de l'opération. Un grand merci à tous pour leur engagement généreux si réconfortant en cette période difficile.

28 avril Saint-Béron L'aide à domicile continue son activité



Le personnel réalise ses interventions équipé de masques et de gants.

En cette période de confinement, l'ADMR (Aide à domicile en milieu rural) du Thiers au Guiers continue son activité pour assurer l'aide aux personnes en grande dépendance telle toilette, aide au repas, livraisons des achats nécessaires, ainsi qu'aux personnes isolées vulnérables. Le personnel réalise ses interventions en respectant les gestes de sécurité, équipé de masques, de gel hydroalcoolique et de gants. Les bénévoles poursuivent leur travail, aidés par la Fédération de la Savoie et le conseil départemental. Des couturières bénévoles ont confectionné des masques en tissu pour chaque bénéficiaire. Ainsi, l'aide à la personne dépendante est assurée grâce à l'implication de tous.

3 mai Novalaise Gestion efficace de la situation de crise à l'Ehpad du lac d'Aiguebelette

S'il fallait traduire dans la réalité française la phrase empreinte de sagesse du président allemand selon laquelle la pandémie n'est « *pas une guerre* » mais un « *test de notre humanité* », c'est sans doute vers l'Ehpad du lac d'Aiguebelette qu'il faudrait se tourner. En effet l'équipe de direction avec toute l'équipe soignante et non-soignante a su anticiper l'épidémie depuis février.



Une équipe soudée et solidaire qui a su s'adapter à cette situation de crise. Chacun et chacune, individuellement, s'inscrit pleinement à l'expression de l'action collective. Cette dynamique et cette solidarité bénéficient directement à tous les résidents et résidentes.

Les visites ont été suspendues une semaine avant la date nationale. Des protocoles de soins et une nouvelle organisation ont été mis en place depuis le début du mois de mars. Des formations pour tout le personnel sur les procédures Covid-19 ont été mises en œuvre avec une redistribution des rôles du technicien, de l'animateur, de l'ergothérapeute et de la psychologue afin de favoriser le bien-être psychologique et physique des résidents. Tous les résidents possèdent un masque et respectent les gestes barrière.

Différentes activités ont été mises en place et la communication avec les familles a été privilégiée. Les communications téléphoniques sont complétées par des rencontres Skype, gérées par l'animateur et la psychologue. Une coiffeuse, ASH au sein de l'Ehpad, offre des coupes aux résidents. L'établissement a reçu de nombreux courriers d'encouragement de la part d'enfants et de parents. La municipalité a offert des chocolats en soutien au personnel et de nombreuses entreprises et familles ont fait livrer fleurs et gourmandises en signes de remerciements et de soutiens à l'équipe.

À l'heure actuelle, aucun cas de Covid-19 n'est à déplorer au sein de l'établissement et tout est mis en œuvre pour protéger au mieux les résidents et leur assurer une vie confinée la plus agréable possible. Les visites avec les familles ont repris mardi 28 avril en respectant les modalités de sécurité (distanciation, procédure d'hygiène...).

4 mai Lépin-le-Lac Des pizzas pour l'Ehpad de Novalaise

« *La solidarité est faite de petits efforts individuels* », lancent les infirmières de l'Ehpad de Novalaise. « *Dans ces moments-là, il n'y a pas de petites contributions* », observe Laurent Raimondo, champion du monde 2017, pizzaiolo du restaurant "La diligence" de Lépin-le-Lac. Il a remis plus de 30 pizzas faites maison le 23 avril dernier pour l'ensemble du personnel.



Laurent Raimondo, pizzaiolo, et son stagiaire ont remis des pizzas au personnel de l'Ehpad de Novalaise.

Il est parti du constat que le moment est difficile pour les soignants qui sont en première ligne, et a essayé par son geste d'apporter un peu de réconfort, de soutien moral. Rémy Arnaud, son stagiaire était ravi d'avoir contribué à ce geste solidaire.

Le 1er mai, Laurent Raimondo a récidivé en déposant un repas fait maison de lasagnes pour le personnel de l'Ehpad.

Le restaurant n'a jamais fermé ses portes depuis le confinement. Il assure un service uniquement à emporter avec les règles d'hygiène en vigueur, 7 jours/7 de 17 h 30 à 22 h 30. Il étudie la possibilité d'un service de livraison, dans les prochaines semaines.

Les deux distributeurs de pizza fraîche "Chef'Ziolo" à La Bridoire et à Novalaise fonctionnent également. Un service paiement sans contact, avec un montant de 50 euros maximum est mis en place.

11 mai Yenne Les aides ménagères toujours opérationnelles

Durant ces deux mois de confinement les 15 salariées de l'ADMR ont continué à apporter leur aide quotidienne aux bénéficiaires en perte d'autonomie ou en état d'isolement. Seules les tâches purement ménagères ont été laissées de côté pour un temps, de même qu'ont été interrompus les services à la résidence autonomie liée à l'Ehpad momentanément interdite à toute entrée étrangère.

Les auxiliaires de vie ont apporté la preuve que si elles ne font pas de soins médicaux elles sont néanmoins indispensables dans le "prendre soin" des personnes fragilisées.

Pour ce faire l'association locale a multiplié les protections auprès de ses salariées : masques, gants, charottes, blouses et surblouses, surchaussures, gel hydro-alcoolique, le tout distribué chaque semaine en extérieur en respectant les gestes barrière et la distanciation sociale.

L'association remercie les fournisseurs et les particuliers qui ont contribué à l'approvisionnement en masques.



Distribution de matériel.

La gestion quotidienne s'est faite en télétravail pour l'assistante technique, les bénévoles assurant les liaisons locales.

Le déconfinement va permettre une reprise d'activité quasi normale dans le plus grand respect des règles sanitaires qui continuent de s'appliquer

13 mai Yenne Garder le lien à la résidence Albert Carron

Le confinement a été décidé avant la déclaration officielle du gouvernement à la maison de retraite et au foyer logement. Tout le monde a mis beaucoup de volonté pour le respecter, même si les résidents étaient obligés de rester dans leur chambre. Tout a été mis en œuvre pour que cette épreuve soit supportable.



Une partie de l'équipe de la résidence.

Tout le personnel fait preuve de solidarité autour du directeur, cherchant des solutions pour que les liens entre familles et résidents ne soient pas rompus. Les familles ont reçu une photo de leur parent, on répond au téléphone, même la présidente du conseil a donné son numéro personnel, et puis a été mise en place par Valérie avec ses collègues la possibilité de se joindre et de se voir par internet, une opération qui permet de prendre rendez-vous le lundi matin, sachant qu'après les échanges le résident est accompagné dans sa chambre par la psychologue.

La communauté tient le coup et la commission nationale d'éthique l'a bien noté en classant l'établissement à une bonne place.

14 mai domessin Déconfinement Gilbert Guigue, maire de Domessin : « Il faut que chacun continue à être vigilant »

Confinement, déconfinement, masques, école ? On fait le point avec Gilbert Guigue, maire de Domessin.



La boulangerie de Cécile et Antoine a assuré une ouverture habituelle à sa clientèle.

Comment avez-vous vécu le confinement ?

« Le confinement est plus facile à la campagne qu'ailleurs. Néanmoins, il a fallu assurer avec le conseil actuel (vu le report de la mise en place de la nouvelle équipe municipale) la continuité des services aussi bien au secrétariat de mairie qu'à la voirie. Des employés de l'école ont participé au service mis en place à La Bridoire pour les enfants de soignants pendant la période scolaire et de vacances. Les relations se sont poursuivies entre nous ou avec nos partenaires de la Région, du Département, de la Communauté de communes ou du Smaps par téléphone, audio ou visioconférences. Il n'y a donc pas eu d'interruption de services même s'ils ont été moins intenses. »

Qu'en est-il de la distribution de masques à la population ?

« Samedi 9 mai, les masques ont été livrés par la Région et le même jour sont aussi arrivées les visières commandées par la commune auprès de la mairie des Echelles et de l'entreprise HFT. Des membres de l'équipe municipale actuelle et de la nouvelle équipe, que je remercie de leur implication, ont donc pu les distribuer à la population dès le dimanche 10 mai. Ceux qui n'auraient pu être joints pourront les retirer au secrétariat de mairie qui a repris ses pleines activités en appliquant bien sûr les mesures barrières. »

Comment envisagez-vous la reprise de l'école ?

« Nous avons préparé en visioconférence avec l'Inspection académique la reprise de l'école élémentaire et son organisation avec l'équipe enseignante sur place. Nous avons décidé d'une reprise progressive jusqu'au 2 juin en priorisant les classes de CM2, CP et CE1 pour les parents volontaires.

C'est ainsi qu'après enquêtes auprès des parents, l'école est ouverte depuis ce jeudi 14 mai le 14 mai avec 16 élèves de CM2 et 11 de CE1 (en deux groupes de deux jours par semaine), sept élèves de CP (un seul groupe sur quatre jours) et un groupe de 11 enfants de soignants soit au total 45 élèves.

La cantine sera ouverte pour une dizaine d'élèves désireux de s'y rendre. Les services communaux travaillent à la mise en place de l'ensemble des mesures barrières préconisées par l'Éducation nationale. Pour le reste dans le village, la vie continue. La boulangerie n'a pas cessé son activité ou reprend doucement. L'Auberge propose des plats à emporter. La plupart des autres entreprises reprennent peu à peu leurs activités. Il faut cependant que chacun continue à être vigilant sur le respect des mesures barrières si nous voulons réussir ensemble ce déconfinement. »

16 mai Saint-Genix-les-Villages Du gâteau pour célébrer le déconfinement



À l'Ehpad, cette pause gourmande était la bienvenue.

Mardi, pour marquer la fin du confinement et afin de remercier tous ceux qui sont restés fidèles au poste pendant ces longues semaines, les membres de la Confrérie du gâteau de Saint-Genix ont procédé à une distribution de gâteaux.

Ils se sont rendus à la maison de santé, puis à l'Ehpad et à la résidence autonomie, et enfin chez les commerçants. Cette opération a été menée en association avec les boulangers-pâtisseries de la commune.